

La Libre Pensée à reçu l'IRELP sur France Culture, le 8 décembre 2019



FÉDÉRATION NATIONALE
DE LA LIBRE PENSÉE

Membre de

l'Association Internationale de la Libre Pensée (AILP)

10/12 rue des Fossés-Saint-Jacques 75005 PARIS

Tél. : 01 46 34 21 50 – Fax : 01 46 34 21 84

libre.pensee@wanadoo.fr – <https://www.fnlp.fr>

La Libre Pensée a reçu l'IRELP

(Institut de Recherche et d'Etude de la Libre Pensée)

Sur France-Culture, le 8 décembre 2019

Christophe Bitaud, Vice-Président de la Fédération nationale de la Libre Pensée, reçoit Jean-Marc Schiappa, Président de l'IRELP (Institut de Recherche et d'Etudes de la Libre Pensée) et Yasmina Yefsah membre du Conseil d'administration de l'IRELP.

[Cliquer pour](#)

[télécharger le document](#)

Christophe Bitaud : *Bonjour. Ma première question sera : qu'est ce que l'Institut de Recherche et d'Etudes de la Libre Pensée ? Pourquoi a-t-il été créé et quelle est sa fonction ?*

Jean-Marc Schiappa : Trois brèves questions qui pourraient nécessiter de longues réponses donc je vais essayer d'aller à l'essentiel. **L'Institut de Recherche et d'Etudes de la Libre Pensée**, IRELP, a été fondé il y a 20 ans et quelques jours, d'ailleurs nous clôturons les activités liées au 20^{ème} anniversaire, sur la base d'un constat cruel mais réel qui est que la plus vieille association de ce pays, la Libre Pensée, dont les premiers cercles organisés remontent au printemps 1848, n'avait pas d'institut approprié. A partir de là, un

certain nombre de personnes, dont j'étais déjà, a créé cet institut qui essaye tant bien que mal de fonctionner, de faire vivre et qui a un certain nombre de cordes à son arc.

C.B. : *Que peut-on trouver à l'IRELP dans vos archives ?*

JM.S. : Oh, c'est un peu comme à la Samaritaine, on peut à peu près trouver de tous. Disons que nous avons une bibliothèque considérable 8 000 ouvrages qui sont pour l'essentiel, mais pas uniquement, relatifs à tous nos champs de compétences on va dire : l'humanisme, l'anticléricalisme, la laïcité, l'histoire, la Franc-Maçonnerie, la théologie. Nous avons des collections importantes de revues chrétiennes de différents pays. Nous avons dans cette bibliothèque des ouvrages, il faut le dire non sans une certaine fierté, que la Bibliothèque Nationale de France ne possède pas. Ça, c'est incontestablement l'un de nos trésors !

La deuxième catégorie de nos possessions, ce sont les archives que nous conservons dans la cave de l'IRELP. Comme je l'ai dit, nous avons été fondés il y a 20 ans et nous avons ce travail de reconquête, de réappropriation de toute l'histoire de la Libre Pensée. Surtout de ces documents qui étaient particulièrement dispersés. Nous avons donc les archives, probablement les plus importantes au monde, relatives à la Libre Pensée. Par exemple, c'est quelque chose que nous montrons toujours à nos visiteurs, en 1940 lorsque les Nazis ont occupé la France ils ont saisi les archives de la LP de la Charente et de la Charente-Maritime, qu'ils ont emmenées au siège de la Gestapo à Berlin. En 1945, quand l'armée russe a pris Berlin, les archives de la Gestapo sont allées à Moscou et au moment de la chute du mur de Berlin et surtout de l'explosion de l'URSS, les archives saisies ont été restituées et nous avons récupéré les archives de Charente et Charente-Maritime d'avant 1940 ! Il est triste à dire que ce sont les archives les mieux conservées de tous ce que nous avons parce que notre travail d'acquisition, de réacquisition d'archives libres penseuses en France et dans le monde est

particulièrement important.

C.B. : *Les caves de l'IRELP sont encore plus célèbres que «les caves du Vatican» semble-t'il ?*

JM.S. : Pas encore mais nous avons bon espoir !

C.B. : *Vous avez récemment célébrés les 20 ans de l'IRELP. Pouvez-vous revenir sur cet événement ?*

JM.S. : Ces événements plus exactement. Parce que c'était multiforme. On n'a pas tous les jours 20 ans ! Cela a pris la forme par exemple d'un colloque international, mais également d'un ouvrage collectif « *Histoire de la Libre Pensée* » qui va sortir dans les jours qui viennent. Un ouvrage collectif qui reprend l'histoire de la Libre Pensée depuis ses premiers jours jusqu'à ces derniers jours, quasiment y compris l'actualité la plus récente de la Libre Pensée. Un ouvrage pour résumer cela, car je crois que l'on peut dire qu'aucun ouvrage substantiel et complet sur la Libre Pensée n'a été fait. Et nous avons également publié ce que nous avons appelé « *Un livre d'or* », puisqu'il s'agissait de collectionner ce que nous avons fait pendant 20 ans, bien évidemment pas l'ensemble, mais un texte particulièrement remarquable à nos yeux pour être publié. Donc ce colloque et ces activités ont donné lieu à de nombreuses rencontres à tous égards.

C.B. *Minah ce colloque ?*

Yasmina Yefsah : On va peut-être revenir sur le titre de ce colloque qui était « *De la diversité des appartenances à l'unité des convictions dans la Libre Pensée* ». Le but était de fêter dignement les 20 ans de cet Institut, mais que cet anniversaire ne soit pas juste formel en prenant un moment entre les libres penseurs de France et de l'international pour se rassembler et discuter de nos diversités, mais aussi de notre unité dans les convictions. Cela a permis d'ouvrir un peu nos travaux futurs et de voir que 20 ans se sont écoulés, mais qu'il reste encore beaucoup de chemin à parcourir, pas

seulement en continuant de collecter les archives en France mais en se tournant vers les différents travaux et études qui peuvent être faits à l'international sur la Libre Pensée.

C.B. : *Outre cet anniversaire, quelles sont les activités récentes de l'**IRELP** ?*

JM.S. : Nous recevons un certain nombre de chercheurs et d'étudiants ou de curieux ou de militants. Je prendrai un exemple récent : l'actualité sur le **Service National Universel** a amené un certain nombre de doctorants à réfléchir à ces questions-là et on a découvert dans nos archives les textes mentionnant que la Libre Pensée était la première organisation en France, en 1925, à s'être prononcée pour l'objection de conscience. Cela montre bien que l'histoire de la Libre Pensée est consubstantielle à l'histoire de ce pays. Il y a des tas d'éléments qui sont produits par l'histoire de la Libre Pensée ou par son activité qui sont maintenant dans le patrimoine commun des acquis démocratique de ce pays. La guerre, contrairement à ce que l'on peut croire ne s'est pas terminée le 11 novembre 1918, il y a eu un certain nombre d'opérations militaires. Ceux qui se souviennent de « *Capitaine Conan* » de **Tavernier** comprennent de quoi il s'agit. Dans la France de 1925, la question de la guerre et du refus de la guerre et donc de l'objection de conscience n'est pas quelque chose de simple. Le fait que la Libre Pensée dans son congrès, après en avoir discuté longuement, prenne position en faveur de l'objection de conscience n'était pas du tout un événement politique mineur. C'est un exemple.

Avec nos amis étrangers, nous avons lancé un appel international pour créer une structure souple d'échanges au niveau international de toutes ces connaissances historiques sur la Libre Pensée. Même si l'IRELP est située en France, dans le 13^{ème} arrondissement de Paris, la Libre Pensée est un phénomène mondial il ne faut jamais l'oublier.

Y.Y. : Un premier bulletin suite à cet appel a été sorti.

JM.S. : Effectivement cet appel a abouti à une première lettre d'information, mais comme c'est une lettre particulièrement modeste, on ne fera que la mentionner.

C.B. : *Votre modestie vous honore. Quelles sont les perspectives de **L'IRELP** ?*

JM.S. : D'abord nous reposer ! Non, je blague totalement car l'IRELP ne connaît pas le repos. Nous sommes en relation étroite avec la Fédération Nationale de la Libre Pensée. L'IRELP va donner un coup de main sérieux à l'organisation d'un colloque sur « *Littérature et Libre Pensée* » mi-février sur 2 jours, avec des partenaires internationaux particulièrement importants d'Uruguay, de Pologne sur des thèmes divers sur les relations entre littérature et libre pensée. Cela fait partie de notre perspective immédiate.

Sous une forme que nous n'avons pas encore précisée, l'IRELP va participer au congrès mondial de la Libre Pensée qui se tiendra à Madrid en septembre 2020 et utilisera ce congrès pour en faire un lieu d'échanges. Se sera incontestablement un événement fort de l'histoire et de l'activité de l'IRELP pour les mois qui viennent.

C.B. : *J'ai eu vent également de travaux que suivaient l'IRELP sur le ST0 et les algériens en 1942. Est-ce que vous pourriez nous en dire quelques mots ?*

Y.Y. : Ce n'est pas exactement le **ST0**, car on ne peut parler de ST0 pour les algériens en 1942. **Annie Lacroix-Riz**, une historienne, a sorti récemment un livre « *La non-épuration en France de 1943 aux années 1950* », dans lequel elle cite à un moment un accord entre Vichy et les nazis pour que 100 000 algériens aillent travailler de force en Allemagne. Suite à cette publication, on s'est posé la question de creuser un peu plus cette question des 100 000 algériens qui sont forcés d'aller travailler en Allemagne et autour de cette problématique : chair à canon en 1914/1918 et chair à usines

en 1939/1943. Le but serait de regarder dans les archives et de prendre contact avec d'autres historiens qui ont travaillé sur la Seconde guerre mondiale ou sur l'action des travailleurs algériens en France et au Maghreb et donc d'approfondir cette question. Surtout dans un contexte où il y a actuellement une révolution en Algérie, où les travailleurs algériens sont plus qu'impliqués.

C.B. : *Auriez-vous d'autres informations à nous apporter sur l'IRELP ? J'aimerais que vous appuyiez un petit peu sur l'aspect international qui me paraît très important. Vous l'avez évoqué, la Libre Pensée est un mouvement international et cet aspect-là m'intéresse particulièrement. Et peut-être sur le travail qui est mené avec la Fédération Nationale concernant les rencontres de Madrid autour de la laïcité et de l'instruction. Comment allez-vous prendre votre place dans cette perspective internationale et sur cette rencontre de Madrid ?*

JM.S. : Très schématiquement : la Libre Pensée est une association internationaliste et internationale. Les choses ne sont pas obligatoirement identiques. Et cela dès le départ y compris pour des raisons d'exils : pensons plus particulièrement à l'exil de Victor Hugo célèbre libre penseur, mais il n'était pas le seul à avoir été chassé de France par le bonapartisme de «Napoléon le petit». Cette association internationale est obligatoirement de cette nature dans la mesure où l'aspiration à la laïcité, l'aspiration à la séparation des Eglises et de l'Etat est mondiale, multiforme. Je vais prendre un exemple que malheureusement l'actualité a révélé encore plus : la Séparation des Eglises et de l'Etat a eu lieu il y a quelques années en Bolivie, cela explique peut-être un certain nombre de choses actuelles, et cela a eu lieu sous une forme très précise : c'est le seul pays au monde où c'est par référendum que la séparation des Eglises et de l'Etat a été obtenue. En France c'est la célèbre loi du 9 décembre 1905, aux Etats-Unis, c'est le premier amendement et

c'est encore autre chose dans d'autres pays.

Ce sont ces spécificités, comment le même fond, la même aspiration à la laïcité, ce sont incarnés dans différents pays, qui font partie de notre réflexion au niveau international. C'est avec pour le moment des chercheurs, des universitaires, des militants d'une douzaine de pays que nous travaillons sur ces questions. Cela va bien évidemment s'incarner dans le congrès de Madrid de septembre 2020.

Nous avons un certain nombre d'activités qui sont loin d'être achevées, déterminées. Par exemple nous avons un projet qui n'est pas facile, mais donc passionnant : l'histoire du mouvement ouvrier est engluée d'un certain nombre de mythes, de mystifications, d'escroqueries intellectuelles. J'en prendrai une parmi beaucoup d'autres. On nous présente très régulièrement **Jules Guesde** comme étant un marxiste. Ceux qui connaissent un peu l'histoire du mouvement ouvrier voient que c'est une escroquerie abominable. Donc nous avons décidé, c'est un de nos chantiers, d'ouvrir la perspective d'un colloque sur les mythes du mouvement ouvrier. Par exemple l'opposition entre **Marx** et **Bakounine** pendant la *Première Internationale* est quelque chose qui a été revisité par nous et qui doit l'être encore plus.

Cela fait partie des choses que nous devons faire. Des choses que nous devons travailler. L'activité de **L'IRELP** est une activité permanente, incessante. D'ailleurs c'est pour cela que vous pouvez nous contacter de façon extrêmement simple via notre adresse mail : irelp@laposte.net. Il faut sera fait le meilleur accueil j'en suis persuadé !

C.B. : *J'en suis convaincu également. L'IRELP, à travers les actions que vous nous avez présenté, peut apparaître au premier abord comme un mouvement qui s'intéresse à l'histoire et donc plus qui s'adresse particulièrement aux chercheurs, mais est-ce que n'importe quel citoyen peut adhérer à l'IRELP et s'y investir ?*

JM.S. : Oui ! Nos portes sont très largement ouvertes. Il suffit de vouloir, il suffit d'avoir envie de chercher, de lire, de farfouiller dans nos archives qui, j'insiste, sont considérables.

C.B. : *C'est une invitation que j'espère de nombreux auditeurs sauront prendre à la lettre. **Jean-Marc Schiappa** et **Minah**, je vous remercie.*

<https://www.franceculture.fr/emissions/divers-aspects-de-la-pensee-contemporaine/divers-aspects-de-la-pensee-contemporaine-emission-du-dimanche-08-decembre-2019>

En hommage à Marc Blondel, administrateur de l'IRELP



L'hebdomadaire [Le Point](#) a publié une interview de l'ancien Secrétaire général de Force Ouvrière, [Jean-Claude Mailly](#). Dans celle-ci, il a été question de notre camarade **Marc Blondel**. C'est pourquoi, **Christian Eyschen** a tenu à préciser certains points pour éclairer les lecteurs du *Point* (documents disponibles au bas de cet article).

Le Point n'a pas cru bon d'en informer ses lecteurs. Aussi, en accord avec la **Libre Pensée**, **l'IRELP** a décidé de rendre publique cette lettre en [hommage à Marc Blondel](#). Elle rappelle que Marc était aussi membre du Conseil d'Administration de l'IRELP, pour lequel il n'a pas ménagé sa force et sa vigueur pour l'aider à se développer.



[Hommage à
Marc Blondel](#)



[L'article publié dans *Le Point*](#)

« La France n'a pas de racines chrétiennes », une conférence de Jean-Marc Schiappa à Périgueux, le 26 janvier 2018



Le 26 janvier 2018, à Périgueux, Jean-Marc Schiappa est venu, à l'invitation du groupe Fred Zeller (libre-penseurs de Dordogne), présenter son livre « La France n'a pas de racines chrétiennes », dans le cadre d'une réunion publique, suivie par un public attentif. Le quotidien régional, L'Echo, a rendu compte de la conférence de presse organisée par le groupe Fred Zeller.

Jean-Marc Schiappa est historien et président de l'Institut de recherche et d'études de la Libre-Pensée. La semaine dernière il était à Périgueux pour une conférence-débat au sujet d'une actualité brûlante qui lui a inspiré un livre, *La France n'a pas de racines chrétiennes*. Derrière ce titre provocateur se cache une vérité bonne à dire.

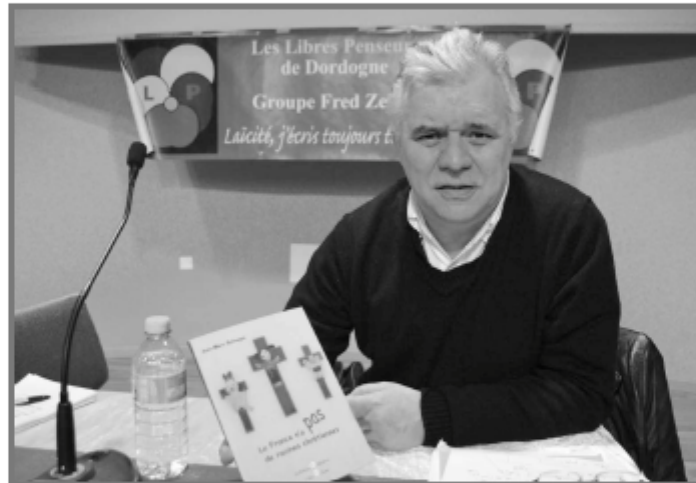
Libre-Pensée

La France n'a pas de racines

Par Isabelle Vitté

Historien et libre-penseur, Jean-Marc Schiappa est ce qu'on appelle un « avis autorisé » sur les fameuses racines chrétiennes de la France, qu'on nous sert un peu à toutes les sauces actuellement.

Il l'affirme haut et fort : « *La France n'a pas de racines du tout. Ce n'est pas un arbre. C'est en fait considéré qu'un peuple doit avoir une terre, et une terre, un peuple* ». Son deuxième argument est simple : la France est quelque chose de considérablement évolutif. « *Toutes les frontières ou bougé* » rappelle-t-il. « *Il faut se souvenir qu'en 1947, il était question que la Sarre devienne française* ». Des exemples comme ça, il peut en présenter à foison. Le Piémont italien, qui fut français pendant la Renaissance, puis sous l'Empire, Barcelone, qui deux fois s'est retrouvé dans le giron de notre pays, ou encore Avignon, qui fut un temps terre papale... « *On ne peut pas la réduire à un drapeau figé. Et quand on parle de France chrétienne, il faudrait s'entendre. De quel christianisme parle-t-on ?* » Sous ce terme sont en effet regroupés les catholiques, mais aussi les protestants, les coptes, et tous les églises comme celle du 7^e jour, les adventistes, Pentecôtistes, témoins de Jéhovah... « *Parle-*



Jean-Marc Schiappa a tenu une conférence très argumentée et passionnante (I. V.)

z-on du christianisme arabe, ou nicéen ? » demande l'historien, faisant référence au concile de Nicée (en 325), où certains voient le lancement de l'Église catholique dans le pays, et à un de ses plus célèbres dissidents, Arius. « *Si on veut rester sur les racines chrétiennes de la France, il faudrait peut-être relever Philippe Le Bel. Et que faisons de Saint-Louis et de François 1^{er} ?* » Le premier fut excommunié, le second a fait porter aux

Juifs la rouelle, signe distinctif, morceau de couleur jaune qui sera réutilisé plus tard par Hitler, le troisième a établi avec le pape un concordat qui durera jusqu'à la Révolution et permet au roi de nommer les évêques et archevêques. Jean-Marc Schiappa confie qu'en 1789, « *La France n'était pas chrétienne. Elle était obligée de l'être* ».

Il remarque aussi que deux des régions emblématiques du pays, la

Normandie et la Bourgogne, tirent leur nom des Burgonds et des Normands, « *des envahisseurs, des migrants* ». Pays construit sur des invasions successives, dont le nom même vient des Francs, peuple minoritaire résidant dans le nord de la France à la place de l'actuelle Belgique, il a été soumis à la religion catholique par les rois qui y ont vu l'occasion de se créer une filiation de droit divin. C'est par le fil de l'épée, les persécutions, les

meurtres, que celle-ci s'est imposée ensuite, face à tous ceux qu'elle appelait hérétiques, qu'ils soient protestants, cathares... Saint-Barthélemy, guerre de religions, Inquisition en sont les preuves les plus éclatantes. « *Je considère que la France en avant tout un méling-pou* » indique l'historien. « *Le seul autre pays comparable en terme d'immigration, c'est le Canada* ». Il s'interroge sur les raisons du retour, au sein du débat politique, du religieux. « *La campagne étonnée contre les musulmans dans le pays fait œuvre d'éclairement de la nation que l'histoire a construite comme une et indivisible. La France est un pays qui n'est ni athée, ni chrétien, ni concordataire, sauf en Alsace-Moselle pour des raisons historiques particulières, mais laïque* ». Il note que l'écrasante majorité de la population musulmane est elle-même athée ou agnostique.

QUELQUES REPÈRES

UN LIVRE POUR SE DOCUMENTER

Jean-Marc Schiappa a publié en mars dernier, aux éditions Libertaires / La Libre-Pensée, un livre au ton plus qu'vocateur : *La France n'a pas de racines chrétiennes* (148 pages, 14 euros), disponible dans toutes les librairies. Il était à Périgueux à l'invitation du groupe Fred-Zeller de la Libre-Pensée de Dordogne.

L'IRELP invité par Mediapart

28 avril 2016

L'IRELP interviewé par Mediapart

Entretien avec Jean-Marc Schiappa, président de l'IRELP
Mediapart, 28 avril 2016

Réalisé par Charles Conte

Qui êtes-vous, Jean-Marc Schiappa ?

Voilà le genre de questions auxquelles il n'est pas aisé de répondre. Parler de soi est, toujours, périlleux. Je suis le Président de l'IRELP (Institut de Recherches et d'Etudes de la Libre Pensée) depuis quasiment le début de ce siècle. Libre-penseur depuis la fin des années 80 du siècle précédent. Je suis militant depuis que je pense avoir eu l'âge de comprendre que les problèmes de l'humanité étaient d'abord des problèmes sociaux et politiques et je l'ai été partout où j'ai été, depuis mon adolescence première. Je suis historien et, à ce titre, l'auteur de quelques ouvrages sur la laïcité, la Libre Pensée, la Révolution française et plus particulièrement Babeuf et la Conjuración des Egaux. Contrairement à ce qu'écrit la notice imbécile que Wikipédia me consacre, je n'ai jamais eu de « carrière ». Puis-je ajouter que j'ai beaucoup de défauts ?

Qu'est-ce que l'IRELP ?

Cette question est plus commode. Comme je l'ai dit plus haut, il s'agit de l'Institut de Recherches et d'Etudes de la Libre Pensée, fondée sous l'égide de la Libre Pensée fin 1999. C'est

une aventure exceptionnelle, au sens qu'une aventure – sur ce plan comme sur beaucoup d'autres – signifie « sortir des sentiers battus ». Elle est née d'une intuition de mon camarade et ami, Christian Eyschen, à l'époque secrétaire général de la Libre Pensée, maintenant un des porte-paroles de l'Association Internationale de la Libre Pensée : « une organisation comme la Libre Pensée doit avoir un institut, ou centre, peu importe le terme, de recherches ». Après quelques mois et quelques péripéties sans intérêt, grâce à des conseils précieux que j'ai raconté ailleurs, je me suis retrouvé « aux manettes » pour reprendre l'expression de mon regretté camarade et ami, Marc Blondel. C'est là que tout commence, en fait. Nous étions dans un coin (ou un recoin ?) du local de la Libre Pensée, avec quelques archives et quelques livres, tous promis, l'Institut, les archives, les livres, à une stagnation en baisse régulière. Il fallut se battre et se développer. Une certaine sorte de caractère peut aider en cette situation. Retrouver des archives, les chercher partout, les rapporter, constituer une bibliothèque à partir de dons et legs disparates, notamment ceux de l'ancienne Maison de retraite des libre-penseurs, ceux de camarades disparus, fouiller, interroger, aller sur des pistes prometteuses et n'en rien sortir parfois, recevoir des choses imprévues etc. Tout cela est normal. Enfin, pour l'IRELP, c'est notre norme depuis longtemps.

Puis, trouver notre propre local qui s'est trouvé, d'abord, au fond d'un entresol, plus proche d'un speakeasy du temps de la prohibition ou d'une imprimerie clandestine que digne d'un Institut. Et chercher à le financer (cotisations, subventions aléatoires, soutiens). Bref, la routine, ou pour être plus exact, une inquiétude quotidienne mais n'est-ce pas un synonyme de « routine » ? Nous avons produit : revues, colloques, articles, ouvrages.

Maintenant, nous continuons ce travail et la recherche de financements (la cotisation annuelle est de 20 euros) dans notre nouveau local 204 rue du Château des Rentiers 75013 Paris. Louis Couturier, qui cumule les qualificatifs,

secrétaire de l'Institut, camarade, ami inestimable, a publié « Les femmes et la Libre Pensée, la Libre Pensée et les femmes ». L'ouvrage collectif « Les Hommes du Vatican » que même Le Figaro a mentionné a été édité. Notre revue « Recherches & Etudes » est semestrielle, notre bibliothèque est à disposition etc.

Quelles sont ses relations avec la Fédération Nationale de la Libre Pensée ?

L'initiative de l'IRELP revient à la FNLP, je l'ai dit. La Libre Pensée, dont les premiers cercles remontent à 1848, a créé son Institut en 1999. Voilà pourquoi le Conseil d'Administration est composé de deux collèges : un, minoritaire, élu par la Libre Pensée et l'autre élu par les cotisants (ayant acquitté les 20 euros dont j'ai parlé plus haut).

Quelles sont les activités prochaines ?

N'en mentionnons que trois. La première, chaque mois (voir le programme sur notre site irelp.fr) se tient une séance de notre Université populaire. Ensuite, début juin, nous allons tenir une exposition avec films, débats et conférences sur quinze jours à propos de « la laïcité à Paris ». Enfin, pour citer le très réactionnaire Metternich, « l'essentiel est de durer ». Nous allons durer. »

Post-scriptum

Pourquoi adhérer à l'IRELP ?

Adhérer à l'IRELP, c'est participer à cette aventure collective. Dans quelle localité, dans quel département, dans quel syndicat, la Libre-Pensée n'a-t-elle pas joué un rôle considérable et que nous ignorons encore, dont les archives nous sont inconnues, ou, pire, perdues va savoir où ? Par exemple, combien de tombes de libre-penseurs dans les cimetières que nous ne connaissons pas ? Et quand on cherche un peu, il s'agit d'un élu ou d'un candidat, d'un militant, d'un fondateur de telle organisation. Dans le prochain numéro

de notre revue, à partir du travail de L. Couturier, nous allons publier un article d'un ami qui a poursuivi les recherches sur la militante Julia Bertrand avant de nous mettre, lui-même, en contact avec un autre auteur qui publie un article sur l'institutrice Hélène Brion, passée en conseil de guerre en 1918 (auteur que nous ne connaissions pas). Et, sans connaissance les uns avec les autres que l'IRELP, par de là l'Océan, une étudiante du Brésil qui prépare un mémoire sur la communarde André Léo nous interpelle pour avoir documents et archives et nous remercie des premiers envois. Comme un ami italien, inconnu de nous, qui adhère et qui nous encourage. C'est cette chaîne, à la fois invisible et solide, mettant en rapport tous ceux qui s'intéressent et participent à l'émancipation de l'Humanité, qui est l'IRELP, qui s'appelle l'IRELP. C'est cette chaîne que nous vous appelons à renforcer, à rejoindre.

Adhésion (20 euros l'année)

Nom Prénom

Adresse postale ou électronique

IRELP 204 rue du Château des Rentiers 75013 Paris

1.